

## HÉLÈNE DESPLANQUES La réalisatrice relate le combat des ouvrières de Samsonite à Hénin-Beaumont

# « DES PASIONARIAS DES TEMPS MODERNES »

### HÉLÈNE DESPLANQUES

Réalisatrice du documentaire  
Liquidation totale\*.

#### Pourquoi s'intéresser à cette affaire Samsonite ?

J'avais envie de faire un documentaire sur l'univers ouvrier. Ce qui m'a poussée, c'est la peur de m'habituer à cette succession de licenciements massifs présentée comme une fatalité. Je voulais comprendre comment on peut se débarrasser de gens sur un simple claquement de doigt, sans états d'âme.

#### Comment avez-vous pris contact avec ces femmes ?

J'ai découvert l'affaire en lisant le quotidien *Libération*. Quand je suis arrivée dans l'usine à Hénin-Beaumont, j'ai senti une atmosphère particulière. Toutes ces femmes qui se préparaient à lutter pour leur dignité me faisaient penser à des passionarias des temps modernes. Un vrai scénario hollywoodien : des personnages ordinaires plongés dans un univers extraordinaire.



E. DELPIÈRE / 20 MINUTES

Hélène Desplanques a été marquée, lors du tournage, par la dignité des ouvrières.

#### Dans quelles conditions avez-vous tourné ?

J'ai commencé le tournage en mars 2007, le jour de la première rencontre avec l'avocat. Toute seule avec ma petite caméra. J'étais persuadée que les ouvrières iraient jusqu'au bout pour faire valoir leurs droits. Même si elles perdaient, il y avait matière à faire un film. Après, j'ai eu des aides.

#### Vous ne restez pas dans le registre de l'émotion...

Ce n'est pas un film militant. Je voulais, au contraire, décortiquer un système en donnant la parole à tout le monde. Mais Samsonite n'a jamais voulu s'exprimer. ■ RECUEILLI PAR GILLES DURAND

\*Avant-première ce soir à 20 h au Fresnoy, 22, rue du Fresnoy à Tourcoing.

Diffusion sur France 3, samedi à 15 h 25.

### ■ DAVID VS GOLIATH

Comment des petits salariés ont pu mettre en échec les méthodes douteuses d'un géant de l'industrie américaine ?

*Liquidation totale* mène l'enquête sur les pas de ces salariés bien décidés à ne pas se laisser faire. Nous sommes en 2007.

Les 200 salariés de Samsonite, devenue Energy Plast, se retrouvent sur le carreau. Licenciés sans aucune indemnité. Colère, mais aussi mystère autour des repreneurs véreux. Samsonite aurait-il tenté de se soustraire à sa responsabilité sociale ? On suit l'affaire chronologiquement. On s'infiltré dans la mobilisation au jour le jour des ouvriers – et surtout ouvrières – spoliés. Peu à peu, les fils de l'embrouille se dénouent. Jusqu'à comprendre que c'est un véritable système de fraude financière internationale qui s'est mis en place.